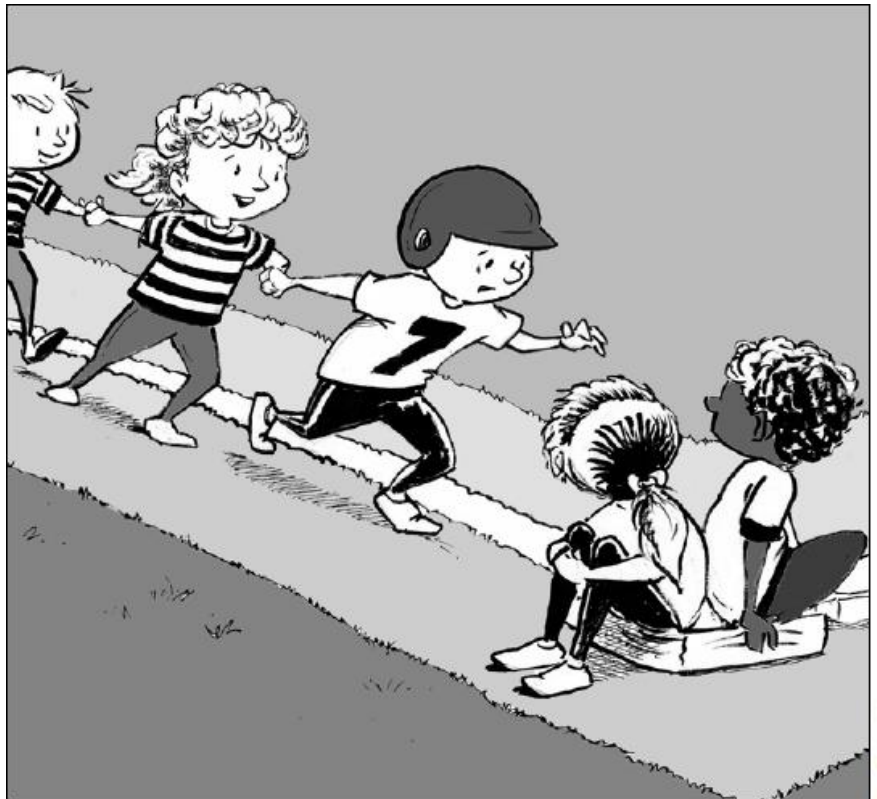


Le baseball des moules zébrées

Les espèces envahissantes s'accrochent, où que nous allons : une activité d'amorce de discussion pour les élèves de 8 à 12 ans

Par Nicole Stewart

Traduit par Cristelle Gauthier



ORGANISÉ SUR UN TERRAIN DE BASEBALL, ce jeu montre concrètement que les espèces envahissantes peuvent s'accrocher à nous n'importe où et qu'elles ont ensuite des conséquences partout où nous allons.

Déroulement

Préparez d'abord le losange pour la partie. Positionnez deux élèves à l'emplacement du lanceur; ils jouent le rôle de bernaches du Canada. Les différentes bases représentent divers lieux : la plaque de but est une destination de vacances; la première base, une station-service; la deuxième base, l'épicerie; et la troisième base, le port d'attache. Autour de chaque base, mais pas directement dessus, postez plusieurs enfants qui eux sont des plantes et des animaux aquatiques tels que plantes d'étang, crapets-soleils, nymphes de libellules et sagittaires.

Un enfant joue le rôle du bateau; sa première tâche est de faire le tour complet du losange en courant d'une base à l'autre le plus vite possible. Toutes ses courses sont chronométrées. Le bateau entreprend un deuxième tour à la course, mais cette fois, il emmène un élève de chaque base avec lui. Ces élèves représentent les plantes et les animaux qui s'accrochent au bateau et « deviennent » alors des

moules zébrées. Tous les élèves « à bord » du bateau doivent se tenir par la main en courant, comme les moules zébrées sont tenaces et ne lâchent pas prise facilement. Le chronomètre en témoignera : à mesure que le bateau se remplit et que la colonie de moules grossit, l'embarcation avance plus lentement.

Vient maintenant le tour des bernaches du Canada. Elles courent elles aussi autour du terrain, entraînant avec elles une ou deux moules par tour.

Une fois prises, les moules sont déposées sur la prochaine base. Elles s'assoient alors sur la base et ne bougent plus; elles demeurent des moules. Après quelques tours, le bateau sera de plus en plus nettoyé de ses moules, alors que de moins en moins de plantes et d'animaux resteront sur les bases. En même temps, la quantité de moules sur les bases augmentera. La partie est terminée lorsqu'il ne reste plus de plantes ni d'animaux, ou d'élèves debout près des bases.

Pour une question de sécurité, veillez à ce que les enfants s'assoient directement sur les bases ou tout près d'elles lorsque, transformés en moules, ils y sont déposés par les bernaches. Quant à eux, les élèves debout doivent se tenir près de leur base, mais en laissant suffisamment d'espace pour que les

coureurs qui se tiennent par la main puissent circuler en toute sécurité.

Discussion ultérieure

Faites bien comprendre aux élèves que, quand les bernaches du Canada capturent des moules pour les manger, certaines leur tombent du bec et survivent là où elles atterrissent. Par ailleurs, expliquez-leur que les plantes ne peuvent pas s'épanouir si elles sont recouvertes de moules, et que, sans elles, les poissons et les insectes n'ont ni nourriture ni abri. La discussion peut aller encore plus loin; notamment, pensez à l'orienter vers les chaînes alimentaires ou les grands effets qu'une petite moule peut avoir sur l'ensemble d'une chaîne.

À l'issue du jeu, les jeunes élèves comprennent mieux de quelle façon les espèces envahissantes se déplacent. Demandez-leur de réfléchir aux différentes manières qu'ont les espèces de migrer et aux raisons pourquoi elles le font. Par exemple, vous pouvez évoquer les bananes transportées par camion qui cachent souvent des veuves noires et d'autres araignées dangereuses. Ces pistes suscitent d'excellents remue-méninges.

Une façon d'adapter l'activité pour des élèves plus vieux (p. ex., de 13 à 15 ans) est de leur faire élaborer leur propre version. En effectuant une recherche, ils choisissent eux-mêmes le moyen de transport ainsi que l'espèce animale. Les grands peuvent ensuite enseigner aux plus jeunes leur adaptation du jeu.

Nicole Stewart est technicienne sur le terrain au St. Johns Outdoor Studies Centre de Fonthill, en Ontario.

Cristelle Gauthier est étudiante de troisième année au baccalauréat en traduction professionnelle à l'Université de Sherbrooke.